



**nouveau
monde**
ÉDITIONS

Lettre ouverte aux libraires

Paris, le 28 juin 2022

Cher(e)s ami(e)s libraires

Notre auteur, le journaliste Alex Jordanov a été espionné, perquisitionné, placé en garde à vue 3 jours et 2 nuits, du 22 au 24 juin dernier. Son crime? Avoir écrit un livre... en vente libre depuis 3 ans (*Les guerres de l'ombre de la DGSI*). En 2020 déjà, son domicile avait été « visité » (sans effraction) et une caméra miniature retrouvée dans le couloir menant à son appartement. Dans un communiqué du 27 février 2020, nous écrivions : « Il y a tout lieu d'être préoccupés si, dans la France actuelle, on use, à l'égard des journalistes enquêtant sur les éventuels dysfonctionnements de l'Etat, de moyens d'action qui semblaient jusqu'ici réservés aux terroristes. »

Aujourd'hui nous y sommes, puisque Alex Jordanov a été soumis à des conditions de garde à vue humiliantes qui sont rien moins que celles des détenus accusés d'actes terroristes. Trois ans après la parution du livre, Nouveau Monde n'a reçu aucun référé, aucune réclamation concernant ce livre dont on prétend sans apporter de précision qu'il porterait gravement atteinte au secret-défense. Ces 15 dernières années, Nouveau Monde a publié des dizaines d'ouvrages, plus ou moins pointus ou grand public sur le renseignement et son histoire, parfois en partenariat avec des institutions publiques. Si on nous avait signalé des passages problématiques, nous l'aurions retiré de nous-mêmes. Force est donc d'admettre comme la plus plausible l'analyse avancée par Me William Bourdon, avocat de Alex Jordanov : « Cette opération musclée constitue d'évidence une double intimidation politique à l'égard des journalistes et des policiers pour les dissuader d'être curieux ou bavards ».

Notre seule réponse possible pour le moment est donc : puisque ce livre n'est pas interdit ni même contesté sur des points précis, il doit être diffusé le plus largement possible ! Si vous souhaitez manifester votre solidarité envers Alex Jordanov et surtout votre attachement à la liberté de la presse, vous pouvez remettre ce livre sur table, au besoin avec un mot d'explication sur les attaques dont son auteur est victime. On peut avoir le plus grand respect pour le secret de la Défense nationale ; cela n'empêche pas de refuser qu'on piétine la liberté d'enquêter et la protection des sources. Cet équilibre des grands principes est précisément ce qui nous distingue des dictatures....

Bien cordialement,

Yannick Dehée
P-DG